

## SAINT EUSÈBE, ÉVÊQUE DE VERCEIL

(vers 370)

Fêté le 16 décembre

Né en Sardaigne, d'une famille noble, Eusèbe, après la mort de son père, se retira en Italie et fit ses études à Verceil (Intendance de Novare). Il se distingua tellement dans le clergé de cette ville, que, le siège épiscopal étant venu à vaquer, il fut élu à l'unanimité pour le remplir. Le nouvel évêque s'appliqua de tout son pouvoir à former de dignes ministres de Jésus Christ. Sa conduite fut justifiée par le succès plusieurs églises voulurent être gouvernées par ses disciples, et l'on vit sortir de son clergé un grand nombre de saints prélats aussi recommandables par leurs vertus que par leurs lumières.

Euseèbe s'était acquis déjà une haute réputation de sainteté celle-ci allait être éprouvée par les persécutions. En 355 se tint à Milan un concile où plusieurs catholiques, intimidés par les menaces de l'empereur Constance et les fureurs des Ariens, signèrent la sentence qui fut prononcée par les hérétiques contre saint Athanase d'Alexandrie. Eusèbe résista ouvertement à l'empereur et lui reprocha hautement son impiété. Constance répondit par les violences. Eusèbe fut exilé à Scythopolis, en Palestine plus tard, on le transféra en Cappadoce, et quelque temps après, il fut conduit dans la Haute-Thébaïde. En ces différents endroits, les Ariens l'accablèrent d'outrages et lui firent souffrir les plus cruels traitements.

Cependant l'heure de la délivrance vint à sonner. Constance étant mort (361), Julien l'Apostat permit à l'illustre exilé de retourner dans son diocèse il revint, en effet, et l'Italie quitta ses habits de deuil. Eusèbe ne resta pas inactif ; de concert avec saint Hilaire de Poitiers, il dépensa tout son zèle à combattre l'Arianisme dans ses derniers retranchements. Enfin, rempli de jours et de mérites, il s'endormit plein d'espérance dans le Seigneur, le 1<sup>er</sup> août, vers l'an 370. On garde dans la cathédrale de Verceil la chasse qui renferme ses précieuses reliques.

Il ne nous reste des écrits de saint Eusèbe que deux lettres, adressées, l'une son Eglise, pendant son exil à Scythopolis; l'autre à Grégoire, évêque d'Elvire. Eusèbe la rédigea durant son exil dans la Haute-Thébaïde. Il y exhorte Grégoire à s'opposer courageusement à Osius, qui avait eu le malheur de tomber dans l'hérésie, ainsi qu'à tous ceux qui avaient abandonné la foi de l'Eglise, et de ne point craindre la puissance des princes. Ces deux lettres se trouvent dans les Annales de Baronius, et dans le tome 12 de la Patrologie de M. l'abbé Migne.

Godescard et Dom Ceiller.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 14